

Swinging Téhéran: le vent

Au début des seventies, les citadins éduqués adoptent un mode de vie à l'occidentale,

ROY ESSOYAN/AP/SIPA



1



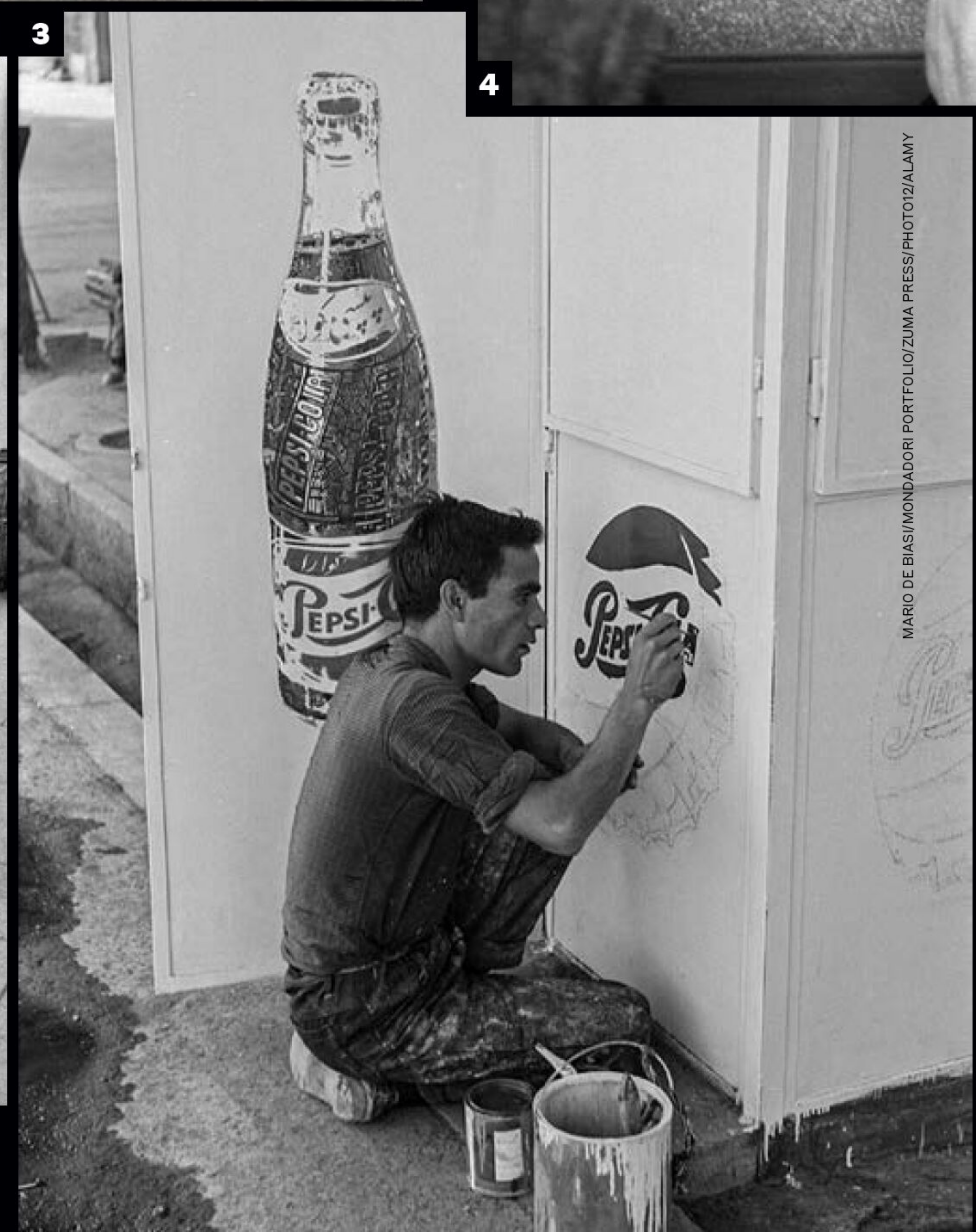
4

REPORTERS ASSOCIATES/GAMMA RAPHO



2

3



MARIO DE BIAS/MONDADORI PORTFOLIO/ZUMA PRESS/PHOTO12/ALAMY

de la liberté

la culture pop envahit cinémas et disquaires.

MARIO DE BIASI/MONDADORI PORTFOLIO/BRIDGEMAN IMAGES



5

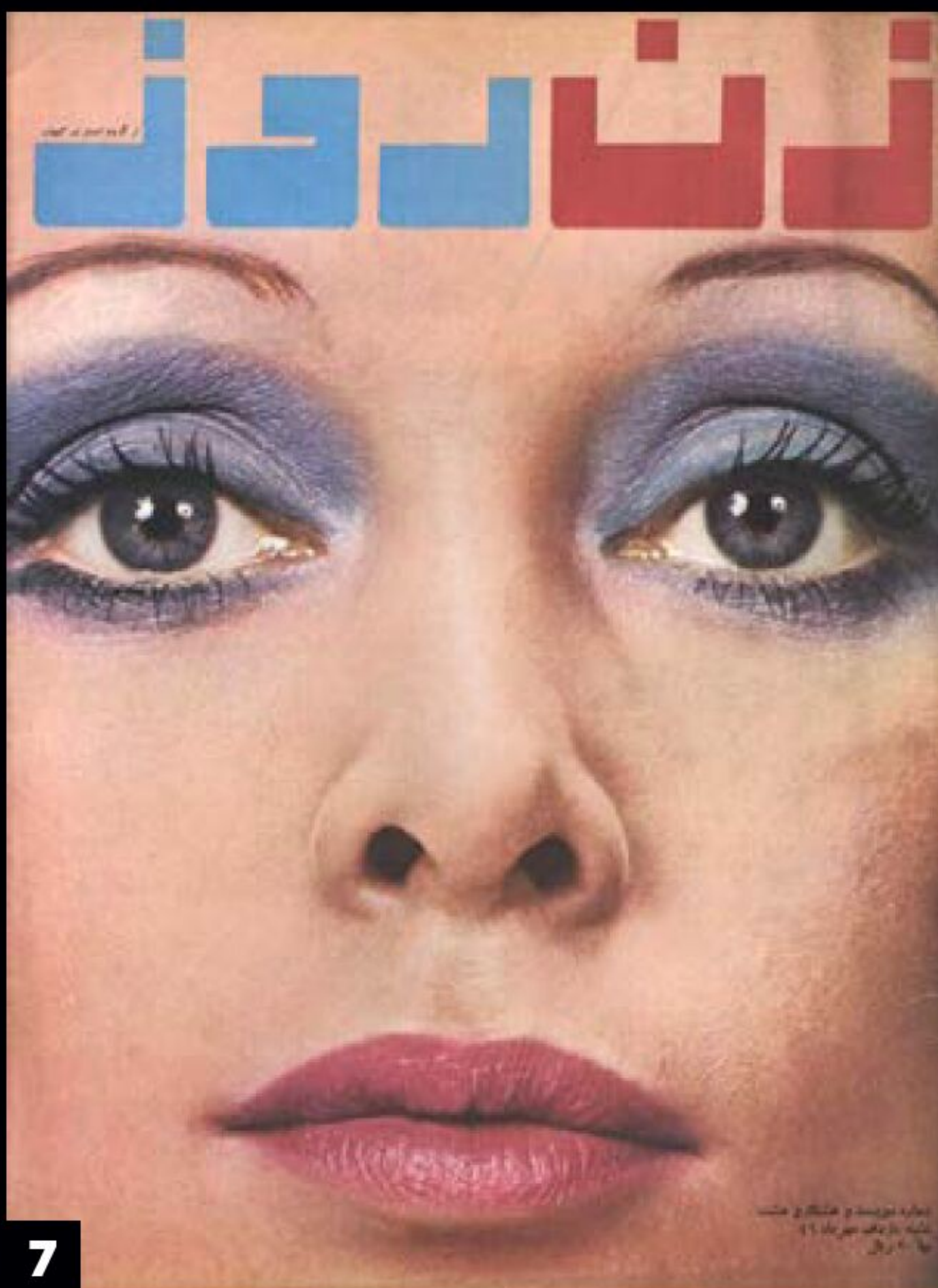


PHOTO12/ALAMY/HISTORIC COLLECTION



6

L'élan de la modernité Dans les rues animées de la cosmopolite capitale iranienne en juin 1970, palaces, vitrines et flot des voitures, dont des Cadillac, témoignent de la modernisation et de l'industrialisation du pays voulues par le chah. Au milieu de ce tourbillon, des passants vêtus à la mode occidentale se fraient un chemin sur un passage piéton bondé (1). En 1968 à Téhéran, dans ce supermarché bien fourni en magazines, la soif de lecture semble l'emporter sur le besoin de remplir son caddie (2). Devant un café d'Ispahan en 1964, cet homme s'applique à reproduire en devanture le logo Pepsi-Cola (3). Deux jeunes habitantes de Téhéran posent en 1956 devant des photos d'actrices et affichent leur ressemblance avec ces stars iraniennes de l'époque (4). Élégamment vêtues de pantalons, de minijupes et de vestes colorées, ces élèves de l'université de Téhéran révisent au soleil : en 1971, un avenir prometteur semble s'ouvrir devant elles (5). Des éclaireuses en uniforme assistent en 1936 à une cérémonie. La révolution islamique de 1979 a démantelé ce mouvement de filles scoutes d'Iran (Dokhtarane Pishahange Iran) (6). Datée du 3 octobre 1970, la une de *Zan-e Rooz*, lancé en 1968, affiche ses couleurs : une ligne éditoriale féminine et people consacrée à la mode. Après 1979, le comité de rédaction du magazine est remanié et *Zan-e Rooz* est recentré sur le mode de vie islamique (7).



7

WIKIMEDIA COMMONS